

Denise von Stockar

Les livres, c'est bon pour les bébés

La production de livres pour les tout petits enfants connaît ces dernières années un magistral développement reflétant bien l'importance qu'on accorde de nos jours à la petite enfance et aux interactions parents-enfants. C'est au tour des bébés, futurs lecteurs prometteurs, de devenir un nouveau secteur porteur de l'édition. Or, à contre-courant de cette promotion de lecture précoce nous observons dans nos sociétés un écart qui se creuse constamment entre ceux qui, privilégiés, savent bien manier l'écrit - et les autres, exclus de cette culture trop cloisonnée. On voit ainsi s'agrandir une inégalité socioculturelle alarmante...

René Diatkine et Marie Bon-nafé, tous deux psychiatres psychanalystes français, inquiétés par ces phénomènes contradictoires ont mené depuis plus de dix ans une réflexion approfondie sur les livres et les petits enfants. Celle-ci s'appuie sur une action culturelle d'un type particulier rendue possible par la création de l'association ACCES dont Marie Bonnafé est la fondatrice¹.

Fruit de son travail mené en équipe depuis 1982, le récent ouvrage de Marie Bonnafé, "Les livres, c'est bon pour les bébés", se propose de faire connaître à un large public les nombreuses et riches observations et expériences faites par cette organisation². Son point de départ fut un certain nombre de recherches qui ont montré que tous les enfants, également de milieux défavorisés, gardent jusque vers cinq ans une très grande appétence pour les livres; ce n'est qu'après cet âge que les stimulations du milieu deviennent prépondérantes. Il faut donc atteindre ces enfants de familles démunies, et ceci en bas âge, pour les initier assez tôt à la lecture. Donner des livres aux bébés ne signifie cependant en rien leur proposer une forme d'apprentissage précoce de la lecture; il ne s'agit pas d'un travail pédagogique et utilitaire! Mais les relations que les enfants tout petits établissent avec les livres ne sont pas non plus abordées dans une optique d'epistemologie génétique piagetienne; elles s'inscrivent plutôt dans le registre psychanalytique du plaisir et déplaisir, sans pour autant être thérapeutiques. Marie Bonnafé situe ces relations précoces et privilégiées entre bébé et livre dans le contexte plus large des théories de Winnicott, relatives à 'l'objet transitionnel', en accordant aux images et aux histoires des premiers livres la fonction fondamentale de refléter "en polyphonie" (Diatkine) les représentations mentales de la mère absente. Il s'agit ici - précise l'auteur - pour chaque enfant d'une expérience cruciale contribuant décisivement à son développement psychique ainsi qu' à son potentiel de futur lecteur.

Et c'est justement là que selon Marie Bonnafé les différences sociales et culturelles se manifestent entre les enfants qui bénéficient d'un accès facile aux livres à images et ceux de milieux défavorisés. Ces différences ne sont cependant un handicap pour la future socialisation d'un enfant que si on n'en tient pas compte ou si on baisse tout simplement les bras devant une telle injustice sociale.

Voilà la conviction de Marie Bonnafé qui l'a amenée à créer l'association ACCES s'engageant activement pour une transmission de la culture plus juste Les animateurs et animatrices d'ACCES travaillent donc surtout avec des tout petits en-

fants et des parents de milieux familiaux démunis et plutôt non-lecteurs. Ils les mettent en contact avec des livres: livres comme objets à regarder, à feuilleter, à manipuler, livres dont ils racontent et animent le contenu. Et ils sont en fait toujours émerveillés des goûts prononcés que ces petits lecteurs développent spontanément, comme le constate René Diatkine dans la préface du livre. Nous apprenons qu'ils se rendent régulièrement - c.à d. deux heures par semaine pendant plusieurs années - aux endroits où ces enfants se trouvent dans des moments un peu "creux" comme les salles d'attente des dispensaires de protection maternelle et infantile, les lieux de regroupement des crèches familiales, pendant les moments d'enseignement ménager des mères en difficulté sociale, les bébé-clubs, par exemple.

Toute activité d'ACCES comme elle nous est présentée repose donc d'une part sur des connaissances de psychologie théoriques. La psychanalyse y est la discipline de référence, mais elle se voit sans cesse confrontée à d'autres points de vue. Tous ces instruments d'analyse proposés sont rappelés avec précision en quelques pages très accessibles et d'utiles mises au point. Mais ils ne prennent sens que par l'éclairage qu'ils apportent sur les comportements des enfants observés dans le travail pratique. C'est cette double perspective qui rend le projet d'ACCES, ainsi que cette publication qui en parle, si fascinants et originaux. Les deux approches, théorique et pratique, y régissent en parfaite complémentarité: L'une oriente par des références théoriques l'action concrète de terrain et l'autre approfondit les connaissances par l'expérience renouvelée.

L'ouvrage est organisé en chapitres courts et agréablement structurés s'articulant constamment, eux aussi, entre réflexion et observation. Facile à lire, il aborde quasi sur un ton de conversation des questions complexes relatives au développement du langage chez le petit enfant, aux relations adulte-bébé ainsi qu'aux caractéristiques de la littérature pour enfants - complétées par des observations et dialogues fournis par l'expérience de terrain. Et en guise de fil rouge à travers tout le livre Marie Bonnafé ne se lasse pas de faire "l'éloge de la lecture pour rien, de la gratuité, du plaisir" qui seule nourrit l'imaginaire de nous tous, bébés et adultes.

1. Actions Culturelles Contre les Exclusions et les Ségrégations (ACCES), 20 rue Soufflot. F-75005 Paris

2. Marie Bonnafé: Les livres, c'est bon pour les bébés. Préface du professeur René Diatkine. Paris, Calman-Lévy 1994. 199 p.